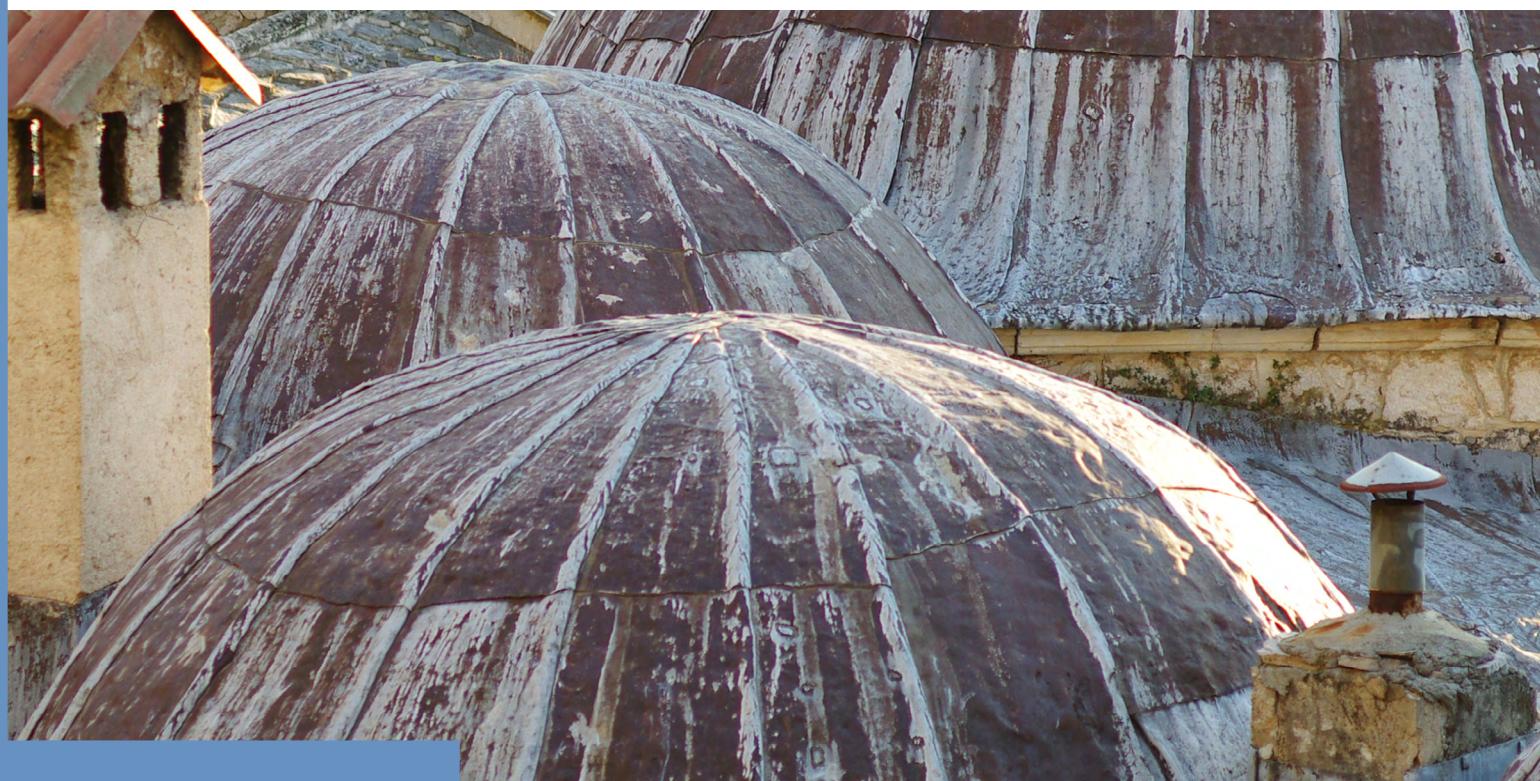


Foi et croyance – un thème pour l'enseignement

CYCLE 2

# J'y crois / j'y crois pas!



Kit EDD – Pistes pédagogiques  
pour l'éducation en vue d'un développement durable

## Impressum

**Auteur** Pierre Gigon

**Rédaction** Urs Fankhauser

**Traduction de l'introduction** Martine Besse

**Crédits photographiques** Couverture: CC-BY-SA Urs Fankhauser | Pages 7-8: (a) CC-BY Willys Fotowerkstatt | (b, e, k): CC-BY-SA Urs Fankhauser | (c) CC-BY-SA Zygmunt Put | (d, f, h, i, j, l, n) CC0/Public domain | (g) CC-BY-SA Marcus Marschalek | (m) CC-BY-SA Schorle | (o) CC-BY-SA David Berkovitz | (p) CC-BY-SA Peter van der Sluis.

CC-BY-NC-ND éducation21, février 2017

**éducation21** | Avenue de Cour 1 | 1007 Lausanne

Tel. +41 21 343 00 21 | [info\\_fr@education21.ch](mailto:info_fr@education21.ch) | [www.education21.ch](http://www.education21.ch)



# LA SUISSE – TRADITION CHRETIENNE ET PERSPECTIVE D’AVENIR MULTIRELIGIEUSE

*Urs Fankhauser*

Réfléchir sur la religion est important pour les écoles à plusieurs titres. La présence renforcée de l’islam en Suisse constitue en particulier un défi pour l’identité culturelle et religieuse de la Suisse. Le Lehrplan 21 soutient la réflexion sur cette thématique, comme le démontrent les deux citations ci-dessous : « *Les élèves sont capables de se repérer dans la diversité des traditions religieuses et des conceptions du monde et font preuve de respect face aux différentes convictions.* » (Cycle 2 | NMG), « *Les élèves sont capables de replacer le rôle et les effets des religions et des communautés religieuses dans le contexte de la société.* » (Cycle 3 | ERG 3.2). Les propositions d’enseignement présentes devraient aider les écoles à susciter la discussion sur les identités religieuses et culturelles entre la défense et le cloisonnement d’une part et la tolérance et l’intégration d’autre part.

## Longue tradition chrétienne

Sous l’influence de l’empire romain, la Suisse a été christianisée très tôt; le processus a commencé dès le 5<sup>e</sup> siècle. Les églises et les cloîtres romans sont des témoins de cette longue présence. Dès 1519, la Réforme atteignit la Suisse, marquée en particulier par les personnalités de Ulrich Zwingli et de Jean Calvin. Les rivalités entre l’Eglise catholique et l’Eglise réformée scindèrent le territoire de la Confédération et s’étendirent sur presque deux siècles. Le clivage entre la Suisse catholique et la Suisse protestante a perduré et a continué de marquer la Suisse jusqu’au 20<sup>e</sup> siècle.

## Confrontation, discrimination, intégration

La création de l’Etat fédéral moderne a été imposée par les armes dans la guerre du Sonderbund de 1847 par les forces libérales (en majorité réformées) contre les cantons catholiques conservateurs. Par la suite, des réparations de guerre ont été imposées aux cantons catholiques. 1873 déclencha une « guerre des cultures » entre l’Etat et l’Eglise catholique à cause du dogme de l’Infaillibilité pontificale du Premier Concile du Vatican. En réalité, il s’agissait de l’influence de l’Eglise sur l’Etat séculier nouvellement constitué. Une petite partie des croyants catholiques créèrent dans ce contexte l’Eglise catholique-chrétienne. La majorité libérale y réagit par une révision de la Constitution destinée à continuer d’affaiblir l’influence catholique. L’ordre des jésuites fut interdit, tandis que l’on introduisait

le mariage civil et l’entièvre liberté de croyance et de culte. Par la suite, il fallut plusieurs décennies pour que la Suisse catholique ait une influence politique dans le nouvel Etat fédéral de tendance libérale. Un premier pas dans ce sens fut l’élection, en 1891, du premier Conseiller fédéral catholique conservateur. Il fallut toutefois attendre l’introduction du système de scrutin proportionnel (1918) pour que la prépondérance libérale absolue dans l’assemblée fédérale soit rompue en 1919.

## La minorité juive

La présence de juifs sur le territoire de la Suisse actuelle est attestée par des documents depuis le 13<sup>e</sup> siècle. Leur histoire est en Suisse aussi, jusqu’au 20<sup>e</sup> siècle, une histoire de persécution et de discrimination. Quand la peste éclata en 1348, les juifs furent jugés responsables pour avoir soi-disant empoisonné les puits; on les tua ou les chassa. Ensuite, les juifs disparurent presque entièrement du territoire suisse jusqu’au 19<sup>e</sup> siècle – exception faite de deux « villages juifs », Endingen et Lengnau, en Argovie, où les juifs avaient le droit de s’établir. Cette situation se maintint jusqu’en 1866 – c’est deux décennies après la création de l’Etat fédéral que les citoyens juifs obtinrent eux aussi la liberté d’établissement; la liberté de religion et de culte fut introduite en 1874. L’interdiction d’égorger les animaux issue de tendances antisémites a été maintenue jusqu’à aujourd’hui, ce qui est en relative contradiction. L’importance en chiffres de la communauté juive est toujours restée marginale et n’a jamais dépassé plus de 0,5%.

## L’islam arrive en Suisse

Au début du Moyen Âge, il y eut de courtes périodes de domination islamique dans certaines parties de la Suisse actuelle quand les Sarrasins se déplacèrent de la Provence vers le Nord. A part cet épisode, ce n’est que depuis les années soixante qu’il y a eu en Suisse une présence islamique notable, quand les travailleurs étrangers musulmans en provenance de la Turquie et de l’ex-Yugoslavie ont immigré en Suisse. Les premières mosquées en Suisse datent de 1963 (Zurich) et 1978 (Genève). La communauté musulmane a connu une forte extension en Suisse à la suite de la guerre des Balkans, au cours des années nonante. C’est pourquoi elle a ses racines principalement au Kosovo, en Bosnie et en Macédoine : en l’an 2000, près de 60% de la population

musulmane étaient originaires des Balkans, 20% de Turquie et 6% seulement de pays arabes et africains (Paysage religieux en Suisse, OFS 2004). La part représentée par la population musulmane a été multipliée par trois entre 1990 et 2014 (de 1.6% à 5.1%) et vient aujourd’hui en tête des religions non chrétiennes. Cette évolution a aussi suscité des réflexes de défense. Ils s’expriment par exemple par l’interdiction des minarets inscrite en 2009 dans la Constitution.

## Les équilibres ont changé

Jusqu’en 1980, la confession évangélique-réformée (protestante) était un peu plus fortement représentée que la confession catholique. Ceci a changé tout d’abord en 1980 parce que la majorité de la population immigrée provenait de pays catholiques (Italie, Espagne, Portugal). Globalement, jusqu’alors, plus de 90% de la population appartenaient à l’une des deux grandes communautés chrétiennes. Aujourd’hui, la proportion atteint tout juste deux tiers. Ce changement s’explique à la fois par la forte croissance de la communauté islamique et par le renforcement d’autres communautés chrétiennes (mouvements évangéliques, Eglise orthodoxe et autres). Mais le recul est dû avant tout à l’augmentation massive des personnes sans confession.

Près d’un quart de la population se sent aujourd’hui sans appartenance religieuse. Près de 35’000 personnes se disent appartenir à la communauté hindouiste ou bouddhiste. Ces religions, nouvelles pour la Suisse, comptent ensemble deux fois plus de fidèles que la communauté juive présente ici depuis longtemps.

## Liens permettant de creuser le sujet

### Editions Agora

Des ressources pour l’enseignement de la discipline Éthique et cultures religieuses (ECR), telle qu’elle est définie dans le Plan d’Études Romand (PER):

[www.editions-agora.ch](http://www.editions-agora.ch)

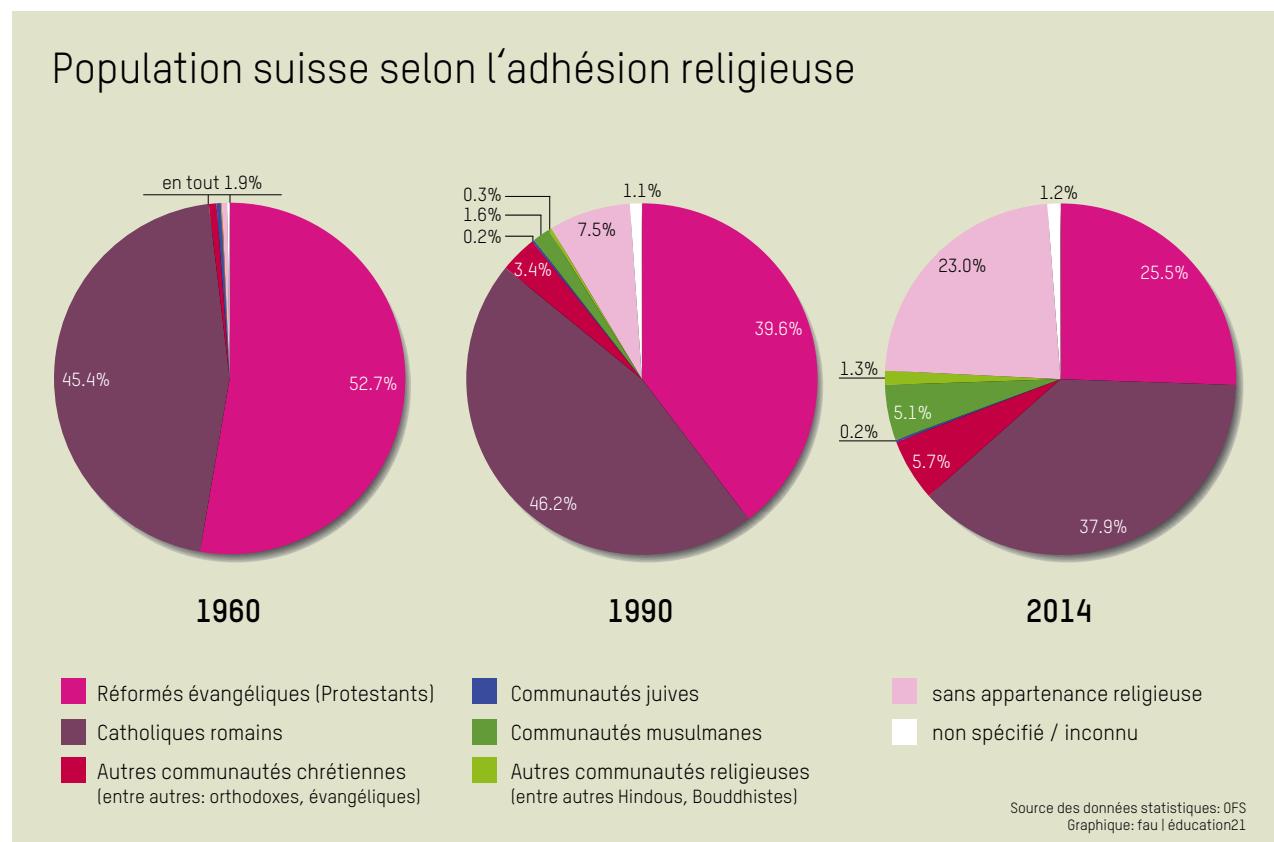
### Pratiques et croyances religieuses et spirituelles en Suisse

(Office fédéral de la statistique, 2016):

[www.bfs.admin.ch/bfsstatic/dam/assets/350458/master](http://www.bfs.admin.ch/bfsstatic/dam/assets/350458/master)

Paysage religieux en Suisse (Office fédéral de la statistique, 2004):  
[www.bfs.admin.ch/bfsstatic/dam/assets/341772/master](http://www.bfs.admin.ch/bfsstatic/dam/assets/341772/master)

Ces liens ont été consultés le 10 janvier 2017.



# 1. LES SYMBOLES RELIGIEUX DANS NOTRE ENVIRONNEMENT QUOTIDIEN

## Liens au PER

SHS 25	Éveiller aux sens des valeurs humanistes et religieuses et identifier le fait religieux (3, 5, 6)
FG (visée)	Prendre conscience des diverses communautés et développer une attitude d’ouverture aux autres et sa responsabilité citoyenne
FG25	Reconnaitre l’altérité et développer le respect mutuel dans la communauté scolaire (1, 2, 3)

## Objectifs

- Découvrir quelques rites des principales religions, leurs similitudes et leurs différences
- Identifier les traces religieuses dans son environnement proche

**Durée:** 2 périodes en classes + temps de reportage sur le terrain

## Matériel

Poster et cartes A6 du KIT-EDD « 365 Perspectives EDD », post-it de couleur, smartphone ou appareil photo digital, plan de votre ville/village/quartier

## Déroulement

- Les élèves et/ou l’enseignant-e présentent en classe un ou des objets personnels ou de leur famille associés à une religion ou croyance. Ils expliquent à la classe comment on le nomme, à quoi il est destiné, à qui il appartient, d'où il vient, s'il est régulièrement utilisé ou pas, etc. *L'enseignant-e veille à ne stigmatiser ni celles et ceux qui présentent des objets, ni celles et ceux qui n'en présentent aucun. Il appartient à l'enseignant-e de passer cette étape ou non en fonction de sa connaissance de la classe.*
- Repérer sur le poster les images qui illustrent différentes religions ou croyances et les identifier avec des post-it de couleur (1 couleur par religion ou croyance). Ces images peuvent représenter des rites, fêtes, bâtiments, objets de culte, textes ou symboles, etc. Les élèves expliquent pourquoi ils/elles ont choisi ces images. Parmi les images sélectionnées par les élèves, si certaines ne sont pas associées à une religion, les élèves tentent d’expliquer pourquoi ils les ont tout de même choisies.

- Associer ces images avec les cartes A6 de la même religion ou croyance. Demander aux élèves s'ils voient des similitudes et différences entre les images associées aux différentes religions. Proposer de compléter les familles par une recherche d’images sur internet. Si l’étape 1 de ce déroulement a été effectuée, associer les objets des élèves aux familles d’images.
- Demander aux élèves s'ils/elles ont déjà observé ces symboles ou pratiques en Suisse, dans d’autres pays (lesquels ?) par exemple lors de vacances, autour de chez soi, dans sa ville/village/quartier, etc. ?
- Demander aux élèves si parmi les images, il y a des constructions qui accueillent les cérémonies religieuses et s'ils/elles savent les noms de ces bâtiments (*église, synagogue, mosquée, temple, pagode, cathédrale, ...*) et dans quelles régions du monde, dans quels pays on les trouve principalement ?
- A l'aide de votre smartphone ou d'un appareil photo numérique, faire un reportage photo des lieux de culte et d'autres lieux liés aux religions que vous trouvez dans votre ville/village/quartier. L'enseignant-e peut avoir à disposition des photos si nécessaire.
- Reporter sur une carte ou un plan de votre ville/village/quartier les images saisies et répondre aux questions suivantes. Quelles sont les religions ou les croyances les plus représentées et par quels lieux, symboles ? Dans de nombreux endroits, seuls l'église et le cimetière chrétiens seront possibles à photographier. Faire réfléchir les élèves sur cette réalité, ses raisons, son origine et leur demander comment font les membres d'autres communautés religieuses vivant dans l'espace observé.

## Pour aller plus loin

- Demander aux élèves s'ils/elles connaissent de grandes constructions réalisées par l'homme dans le monde, mais qui ne sont pas liées aux cérémonies religieuses (*la Grande Muraille de Chine, la Tour Eiffel, les gratte-ciels, le tunnel du Gothard, le tunnel sous la manche, de grands ponts ou viaducs (Millau), le Colisée, la statue de la Liberté, l'opéra de Sydney, les grands barrages alpins ...*). Identifier les points communs entre ces bâtiments et les grandes constructions religieuses (*partie du patrimoine architectural ou historique, sont protégés, capacités techniques de l'homme, etc.*) ?

## 2. LE JEU DES FAMILLES DES 3 PRINCIPALES RELIGIONS MONOTHÉISTES

### Liens au PER

- SHS 25 Éveiller aux sens des valeurs humanistes et religieuses et identifier le fait religieux (3, 5, 6)
- FG (visée) Prendre conscience des diverses communautés et développer une attitude d’ouverture aux autres et sa responsabilité citoyenne
- FG25 Reconnaître l’altérité et développer le respect mutuel dans la communauté scolaire (1, 2, 3)

### Objectifs

- Mieux comprendre les 3 principales religions monothéistes
- Poser et se poser des questions fondamentales sur l’existence

**Durée :** 2 à 3 périodes

### Matériel

Poster et cartes A6 du KIT-EDD « 365 Perspectives EDD », post-it de couleur, images proposées (pages 8-9), feuilles A3

### Déroulement

- Les 3 principales religions monothéistes sont le christianisme, l’islam et le judaïsme. Elles sont également les plus présentes dans notre pays et impactent notre vie quotidienne. Demander aux élèves d’énumérer ce qu’ils savent de chacune de ces religions en le notant sur 3 feuilles A3 distinctes, une pour chaque religion. Échanger pour identifier les similitudes et les différences.
- Repérer sur le poster les images représentant chacune de ces 3 religions et identifiez-les à l’aide de post-it (1 couleur par religion). Faites de même avec les cartes A6. Fixer ces cartes A6 sur la feuille A3 correspondante, ainsi que les coordonnées des images relevées sur le poster. Il est imaginable de découper les images du poster pour les fixer également sur la feuille A3 correspondante. Reprendre la discussion d’échanges du point 1 et l’approfondir.

*Chez les chrétiens, il y a des confessions distinctes: catholiques, protestants, orthodoxes, anglicans, etc. Il existe également plusieurs courants chez les musulmans parmi lesquels les plus importants sont le sunnisme et le chiisme. Le judaïsme abrite également différents courants: traditionnel ou orthodoxe moderne, libéral, ultra-orthodoxe.*

- Jeu des familles: par groupes de 2 ou 3, les élèves découpent les images (voir pages suivantes) et les associent par religion en les collant sur des feuilles de papier.
  - Nom de la religion : islam, christianisme, judaïsme
  - Lieux de cérémonie : église, mosquée, synagogue
  - Nom du pratiquant / de la pratiquante: chrétien (catholique, protestant, orthodoxe, anglican), musulman, juif
  - Nom du religieux qui mène les cérémonies : imam, rabbin, prêtre, pasteur, pope
  - Quelques objets symboles: kippa, chapelet, croix, tapis de prière, foulard, talit, goupillon
  - En fonction de ses connaissances sur les religions, il appartient à l’enseignant-e de définir le niveau de précision attendu, d’inclure ou non les confessions ou les courants distincts de chaque religion.*
- Les mêmes groupes d’élèves effectuent quelques recherches sur internet ou dans des ouvrages de référence pour expliquer les principales caractéristiques des objets associés dans leur famille d’images. Courts exposés.
- Réflexion commune :
  - Est-il possible de décrire quelques différences et points communs entre ces religions sur la base des familles d’images ?
  - Y a-t-il une famille dans laquelle vous vous reconnaissiez ? Quels sont les éléments qui indiquent votre appartenance (rites, fêtes, symboles, ...) ? Les élèves qui ne se reconnaissent dans aucune famille le mentionnent et continuent la réflexion avec les questions suivantes (c et d).
  - Pourquoi, à votre avis, est-ce important ou pas d’avoir des croyances religieuses ?
  - Peut-on croire en un Dieu, en plusieurs dieux, à autre chose ou à rien ?

## FOI ET CROYANCE – UN THÈME POUR L’ENSEIGNEMENT

a Eglise chrétienne



b Mosquée



c Synagogue



d Filles musulmanes



e Homme juif



f Femme chrétienne



g Imam



h Prêtre



## FOI ET CROYANCE – UN THÈME POUR L'ENSEIGNEMENT

i Rabbin



j Tapis de prière



k Foulard



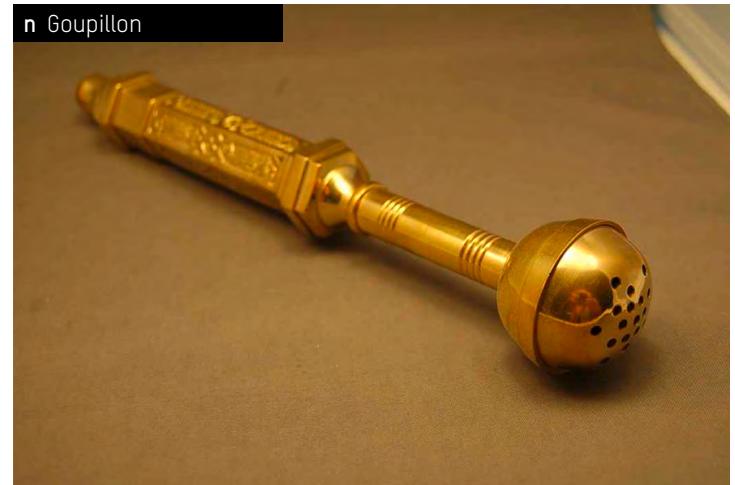
l Chapelet



m Croix



n Goupillon



o Kippah



p Talit

